

## Ma France

Jean Ferrat

De plaines en forêts de vallons en collines  
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons  
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine  
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson  
Ma France

Au grand soleil d'été qui courbe la Provence  
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche  
Quelque chose dans l'air a cette transparence  
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre sèche  
Ma France

Cet air de liberté au-delà des frontières  
Aux peuples étrangers qui donnaient le vertige  
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige  
Elle répond toujours du nom de Robespierre  
Ma France

Celle du vieil Hugo tonnante de son exil  
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines  
Celle qui construisit de ses mains vos usines  
Celle dont monsieur Thiers a dit qu'on la fusille  
Ma France

Picasso tient le monde au bout de sa palette  
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes  
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes  
De dire qu'il est temps que le malheur succombe  
Ma France

Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une  
Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs  
En remplissant l'histoire et ses fosses communes  
Que je chante à jamais celle des travailleurs  
Ma France

Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches  
Pour la lutte obstinée de ce temps quotidien  
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche  
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain  
Ma France

Qu'elle monte des mines descende des collines  
Celle qui chante en moi la belle la rebelle  
Elle tient l'avenir, serré dans ses mains fines  
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles  
Ma France